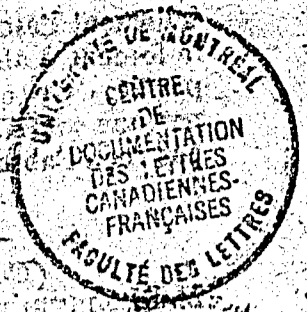


Chemin, 20

074
A 694



L'ARGUS,

JOURNAL ÉLECTORIQUE.

OMNIA EXSEQUI DECET.

Vol. I.] TROIS-RIVIERES, MERCREDI, LE 11 OCTOBRE, 1826. [N^o. 7.

IMPRIME' ET PUBLIE'
PAR
LUDGER DUVERNAY,
Rue Royale.

CONDITIONS DE CE PAPIER.

Le Prix de la Souscription est de CINQ
Chelins, pour Trois Mois de publication,
outré les frais de Poste, payables, à de-
mande, dans le cours des trois mois.

On donnera place, dans ce Journal, aux
Avertissements, dans l'une et l'autre
langue, à des prix très-raisonnables.

On peut s'abonner chez—

- Messrs. Neilson & Cowen, } ...à..... Québec,
- Et chez Mr. F. Lemaitre, }
- Mr. Charles B. Pasteur, }
- Et Mr. James Lane, }
- Mr. Louis Gonzague Nolin, }
- Mr. H. Olivier, }
- Mr. T. L. Chalon, }
- Mr. Jean Chaurette, }
- Mr. Louis Marcoux, }
- Mr. Guillaume Smith, }
- Mr. Thomas Fortier, M. D., }
- Mr. Pierre A. Dorion, }

AVERTISSEMENTS.

AVIS.

LE Soussigné ayant été dûment élu Cu-
rateur à l'absence de Monsr. Léandre Lemaitre
Augé, ci-devant marchand de cette ville, prie tous
ceux qui doivent au dit absent, de lui payer immé-
diatement le montant de leurs comptes, faute de quoi
ils seront remis entre les mains d'un avocat pour en
poursuivre le recouvrement; et ceux à qui il peut
être dû sont priés de vouloir bien lui adresser leurs
comptes à son domicile en cette ville, ou au bureau
des Messrs. LANGEVIN & Co. à Québec.

PIERRE DESFOSSÉS, Curateur.
Trois-Rivières, 16 Sept. 1826.

ADVERTISEMENT.

THE subscriber having been duly elected
Curator in the absence of Mr. Léandre Lemaitre
Augé, heretofore merchant of this town, requests all
those who are indebted to the said absentee to pay
immediately the amount of their respective accounts,
in default of which they will be placed in the hands
of an Attorney for recovery; and those to whom the
said absentee may be indebted are requested to send
in their accounts at his residence, or the Office of
Messrs. LANGEVIN & Co. at Québec.

PIERRE DESFOSSÉS, Curator.
Three Rivers, 16th Sept. 1826.

Avis.

LE Soussigné prend la liberté de prévenir les
Dames et Messieurs des Trois-Rivières et des
environs qu'il continue à exécuter la RELIURE, dans
toutes ses branches, et d'après de nouveaux princi-
pes; c'est pourquoi il prie les personnes qui auraient
des Brochures, Pamphlets, ou Journaux, &c. à faire
relier, ou de vieux livres à faire réparer, de vouloir
bien les envoyer à cette Imprimerie, où ils seront reliés
et arrangés avec solidité et élégance.

Les ordres de la campagne seront reçus avec
reconnaissance et ponctuellement exécutés, et les
prix seront très-modérés.

LUDGER DUVERNAY.
Trois-Rivières, 30 Août, 1826.

(POUR L'ARGUS.)

Mr. Le Rédacteur,
CEUX qui n'ont jamais habité les Trois-Ri-
vières, ou qui n'ont aucune notion sur la manière
dont on y fait une élection, demandent encore
malgré tout ce qui a déjà été dit sur ce sujet,
pourquoi un Citoyen de la place n'a pas été
préféré à un étranger. Quoique ce sujet ait été
traité avec beaucoup d'habileté par plusieurs
de vos correspondans, et d'une manière à persua-
der les incrédules, si toute fois il en reste en-
core, je prends la liberté de vous adresser aussi
quelques réflexions, qui ne seront pas encore
hors de saison. Veuillez les publier.

Une élection, dans toutes ses différentes opé-
rations, peut être représentée par une Pyra-
mide; car dans ces sortes d'occasions on ne va
pas heurter de front les principes des gens que
l'on sait nous être opposés; ce n'est que par
degré que l'on tâche d'atteindre au but désiré.
La dernière ne nous a malheureusement four-
ni que trop d'exemples de gens qui ont passé
par tous les différents degrés de la Pyramide que
je vais décrire. Quoique toutes ces scènes
soient peintes d'après nature, on voudra bien
se rappeler que la copie ne vaut pas toujours
l'original.

PYRAMIDE ELECTORIQUE.

- Grands Diners,
- Verres de Vin.
- Saluts affectueux
- Coups de chapeaux
- Abjuration ou acte de Contrition.
- Grands Visites,
- Offres de services,
- Grands Promesses,
- Menaces,
- Argent au jeu.



Coups de chapeaux.—Aussitôt qu'un mem-
bre du parlement est malade, (ce qui donne
l'espérance d'une nouvelle élection) les affidés
qui savent en user avec courtoisie, commen-
cent à porter la main à leur chapeau lorsqu'ils
rencontrent quelques électeurs.

Saluts affectueux.—Lorsque le membre que
l'on veut remplacer est à la dernière extrémité,
alors le salut devient beaucoup plus affectueux
qu'on ne voit qu'accolade à droite et à gauche,
ou secoue la main à tous ceux que l'on recon-
tra, au point que toutes ces diverses classes
d'individus peuvent être comparées à une So-
ciété de Franc-Maçons.

Verres de vin.—Lorsque l'inexorable Antro-
pos a fermé ses fatals ciseaux, ce qui veut
dire en bon français, lorsque le malade est ex-
piré, alors les plus courtois d'entre eux, ou
plutôt ceux qui en ont le moyen, commencent
à offrir le verre de vin, quelques fois ils offrent
le second, puis un troisième, et ils finissent dans
certains cas, par donner la bouteille!!

Grands Diners.—Mais il y de certaines gens
qui ne se laissent pas persuader avec un verre
de vin, ni même avec une bouteille (car tout
le monde n'est pas tempérant) il faut donc pour
convertir ces rebelles donner de grands diners.
C'est dans ces orgies que le vin coule à grands
flots, et il est curieux de voir avec quelle délé-
gence on traite tous les convives, et avec quelle
exactitude on sait saisir le moment où le steam
est monté à un certain point, pour entamer
la conversation, et les mener au but désiré; on
n'épargne rien, louanges, flatteries, patelinages,
fourberie, &c. &c. tout est mis en œuvre.

Grandes visites.—Mais on ne peut pas don-
ner à dîner à tout le monde, car cela coûte de
l'argent!! Quoique dans ces jours là, chacun
n'ait pas le même système d'économie, on cher-
che à épargner autant que possible, et on peut
suppléer à tout cela par les grandes visites; on
se suscite des affaires pour entrer dans des mai-
sons où l'on n'avait pas coutume d'aller, on
se promène par désœuvrement, on parle de la
pluie, du beau temps, et on finit par faire ses
déclarations; et si on rencontre de la résistance,
on ne manque pas de faire ses

Offres de service.—Qu'il me suffise de dire
qu'il est à regretter, pour un parti, que toutes
ces grandes offres de service n'aient été qu'éphé-
mères, autrement il n'y aurait plus de pauvres
gens!

Menaces.—Mais il y a de certaines perso-
nes qui n'aiment pas à se nourrir d'espérance,
et qui tiennent à la réalité de cette maxime qui
dit "qu'un bon tiens vaut mieux que deux tu
l'auras;" alors on essaye de se concilier l'influ-
ence de ces gens là par les menaces! Personne
n'ignore la nature des menaces qui ont été fai-
tes dans ces jours consacrés à la Liberté, et qui
ont été changés en jours de gêne et de torture.
On disait par exemple à un engagé ou à un
compagnon: "si vous ne votez pas ou si vous
n'agissez pas pour mon parti, il n'y aura plus
d'ouvrage ici pour vous." Qui croirait que cet-
te manière d'agir a été d'abord pratiquée par des
personnes de rang, et est passée ensuite jusque
chez les plus vils artisans! Une telle conduite
serait pardonnaable dans des gens de la lie du
peuple, mais dans des bourgeois, des gens de
profession, des personnes indépendantes quant
à la fortune, qui sont assez pusillanimes pour
ramper devant des gens qui les méprisent,.....
c'est avilissant pour la nation, c'est une honte,
une tache que le tems n'effacera jamais! Mais
ce n'est pas tout: on a vu des créanciers aller
chez leurs débiteurs et leur dire, "il faut voter
pour un tel ou me payer, ou me rendre mon
argent; des locataires ont été menacés, pour
la même raison, de se voir obligés d'abandon-
ner des maisons qu'ils habitaient depuis long-
temps; des censitaires ont été menacés par leur
seigneur, &c. &c.....enfin tout le monde s'en
mélait!! Mais il est malheureux pour quel-
ques uns, de voir que les promesses n'ont pas
eu le même sort que les menaces, c'est à dire
que très-peu des premières ont été exécutées,
et que presque toutes les dernières ont eu leur
effet. Q'on me démenté, si j'avance quelque
chose qui ne soit marqué au coin de la vérité;
et celui qui est élu d'après de tels moyens, peut
il dire qu'il a été choisi par le peuple? Certain-
nement non, il doit son élection à quatre ou
cinq personnes d'influence, qui, semblables à
des escamoteurs, savent fasciner les yeux de
manière à faire voir les objets tout autres qu'ils
ne sont.

Argent au jeu.—Comme les charlatans et
les imposteurs ont toujours dans les machines
qu'ils font jouer, des ressorts cachés qu'ils ne
font voir qu'aux gens discrets, et dans des oc-
casions urgentes qui les nécessite, ils ont alors
recours à toutes sortes d'expédiens, ce qui fait
que vient ensuite:

L'abjuration ou acte de contrition.—Cel ar-
ticle comme on vient de le voir, est et mérite
d'être au dernier degré de la pyramide; en effet
que peut on attendre d'un homme qui se montre